

Brian McGuinness, *Wittgenstein. Les années de jeunesse : 1889-1921*, tr. fr. de Yvonne Tenenbaum, Paris, Seuil, 1991, 395 pages.

Denis Sauvé

Volume 20, Number 2, Fall 1993

Perspectives sur la phénoménologie et l'intentionnalité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027245ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027245ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (print)

1492-1391 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sauvé, D. (1993). Review of [Brian McGuinness, *Wittgenstein. Les années de jeunesse : 1889-1921*, tr. fr. de Yvonne Tenenbaum, Paris, Seuil, 1991, 395 pages.] *Philosophiques*, 20(2), 519–520. <https://doi.org/10.7202/027245ar>

Brian McGuinness, *Wittgenstein. Les années de jeunesse : 1889-1921*, tr. fr. de Yvonne Tenenbaum, Paris, Seuil, 1991, 395 pages.

par Denis Sauvé

Le livre – monumental – de Brian McGuinness est essentiellement biographique. McGuinness décrit, de façon *extrêmement* (je serais tenté de dire *excessivement*) détaillée, les épisodes de la vie de Ludwig Wittgenstein, ici – dans le premier tome de l'ouvrage – les années de jeunesse (1889-1921). Rien d'important, apparemment, ne manque : le premier chapitre (avec arbre généalogique à l'appui) raconte la petite histoire des ancêtres de Wittgenstein (en particulier du père de Ludwig, Karl) ; les deux chapitres suivants rapportent l'enfance et les années d'école à Vienne. Ils sont suivis de trois chapitres sur les études à Cambridge (1911-1913) et sur la « retraite » en Norvège (1913-1914). Deux autres chapitres portent sur les années de guerre et de captivité, et sur le retour à la vie civile. Enfin, le livre se termine par un chapitre qui, assez curieusement d'ailleurs, présente une sorte d'aperçu général des thèses du *Tractatus*.

On pourrait se poser la question : pourquoi une *biographie* de Wittgenstein plutôt qu'une biographie intellectuelle ou un ouvrage sur l'évolution de ses idées philosophiques ? Je suppose que cela a un sens d'écrire la biographie d'un écrivain (la vie peut éclairer l'œuvre, comme on dit, et peut-être aussi l'inverse est vrai) mais la chose me paraît beaucoup moins évidente s'il s'agit d'un

philosophe, en particulier si le philosophe est Wittgenstein (on aurait bien du mal, il me semble, à découvrir des rapports entre les péripéties – si on peut employer ce terme – de la vie de Wittgenstein et ses spéculations en logique et en philosophie du langage). Le dernier chapitre est le seul qui ait un « contenu philosophique » : McGuinness fait un exposé cursif de quelques-uns des grands thèmes du *Tractatus* – bien que, là encore, le lecteur puisse éprouver certaines difficultés à en saisir la raison d'être. D'un autre côté, la lecture de l'ouvrage peut satisfaire une certaine *curiosité* vis-à-vis de l'individu Wittgenstein, ce qui pourrait inciter certains lecteurs à lire le second volume (non encore paru en anglais).

Département de philosophie
Cégep de Saint-Hyacinthe

